

A. Lemaire. « La stèle araméenne de Bukan : mise au point épigraphique », *NABU*, (1999), note n° 57.

Rémy Boucharlat



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/37490>

DOI : 10.4000/abstractairanica.37490

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « A. Lemaire. « La stèle araméenne de Bukan : mise au point épigraphique », *NABU*, (1999), note n° 57. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 144, mis en ligne le 15 février 2010, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37490> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.37490>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

A. Lemaire. « La stèle araméenne de Bukan : mise au point épigraphique », *NABU*, (1999), note n° 57.

Rémy Boucharlat

- 1 Cette stèle inscrite, trouvée en deux parties mais incomplète, provenant de Bukan, site pillé puis fouillé au sud-est du lac Urumyieh, a déjà donné lieu à plusieurs articles et notes. Il s'agit de la plus ancienne inscription araméenne découverte à l'est de la Mésopotamie. Elle a été trouvée dans le royaume mannéen, dont on ne connaît pas la langue propre, souvent pris dans les conflits entre l'Assyrie et l'Urartu. Le texte conservé contient des malédictions contre celui qui enlèverait cette stèle. Elle semble mentionner la ville d'Izirtu, la capitale qui, selon A.L. pourrait être Bukān. Sont mentionnées deux divinités, l'une urartéenne, Haldi, l'autre, araméenne, Hadad.
- 2 Après l'*editio princeps* de R. Bašāš dans *Zabān, katībe va motūn-e kohan, majmū'e-ye maqālāt-e avvalīn gerdehamāyī*, Šīrāz, Tehrān, 1375/1996, A.L. donne sa transcription et sa traduction, assez différente de la première, ainsi que des commentaires philologiques et historiques dans *St. Ir.* (article courtoisement traduit en persan et publié dans *Aṭar*, 29-30, 1999) ; le contenu en est résumé dans les *CRAI*. Parallèlement, dans *NABU*, A.L. conteste des corrections proposées par M. Solokoff (*IEJ*, 49, 1999), mais sur le fond (date, signification générale, présence de scribes araméens à Manna), les deux auteurs, ainsi que I. Eph'al (ci-dessus), ne sont pas en désaccord. [Ce compte rendu concerne également les n° 142 et 143]

INDEX

Thèmes : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS - Lyon